

## CH\_VB 93.2315 vom 6. Dezember 1993

Bundesverwaltung, 1993-12-06, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch\\_vb\\_93.2315](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_93.2315)

FR: CH\_VB 93.2315 du 6 décembre 1993

IT: CH\_VB 93.2315 del 6 dicembre 1993

### Erwägungen

#### E. 6

décembre 1993 enregistrements, photographies. De récentes enquêtes et comptes rendus d'information ont montré que la quantité de biens culturels perdus était déjà considérable et que chaque jour de nouveaux écrits, images et enregistrements disparaissent pour jamais. La fragilité et la courte durée de vie de la plupart des supports modernes d'écriture, d'image et de son, ainsi que la vitesse à laquelle les technologies évoluent dans ce domaine ne font qu'aggraver la situation. Or, aucune des organisations dont dispose la Suisse (Archives fédérales, Phonothèque nationale suisse, Cinémathèque suisse, Société suisse de radiodiffusion et télévision, pas même la Bibliothèque nationale, malgré son nouveau mandat de prestations) n'a aujourd'hui les moyens, que ce soit en personnel ou en capitaux, de contrecarrer efficacement ce processus déplorable et de prendre systématiquement soin de ce patrimoine culturel. Les problèmes de conservation sont aujourd'hui tels que la Confédération doit impérativement renforcer son engagement et augmenter ses prestations pour sauvegarder les biens en péril. C'est pourquoi le Conseil fédéral est invité, sur la base des études qui ont été menées, à examiner de quelle manière et avec quels moyens les écrits, images et enregistrements d'importance nationale peuvent être sauvés, à en faire rapport aux Chambres fédérales et à soumettre des propositions de solutions concrètes.

Mitunterzeichner-Cosignataires: Beerli, Bloetzer, Cottier, Darioth, Delalay, Huber, Iten Andreas, Meier Josi, Piller, Plattner, Roth, Schiesser, Simmen (13)

Onken: Hier kann ich es leider nicht wie bei den beiden vorangehenden Geschäften bei einem schriftlichen Bericht bewenden lassen, sondern möchte mich gerne äussern. Die Erkenntnis ist lapidar und uralt: Nichts hienieden ist von Dauer; alles vergeht, vergilbt, zerfällt. Wir können diesen allmählichen Zerfall der Zeugen unserer zivilisatorischen Entwicklung nicht aufhalten. Wir können ihn bestenfalls verlangsamen. Dies jedoch sollten wir tun: Der Auflösung wertvollen Kulturgutes mit entschiedenen Mitteln, mit dem Stand der heutigen Technik entgegenzutreten und das Erhaltenswerte retten; wir heute für die kulturellen Erzeugnisse unseres Jahrhunderts, mit unseren Mitteln und mit unseren Möglichkeiten, und ebenso geschichtsbewusst und kulturverbunden wie unsere Vorfahren, die einst eine Schweizerische Landesbibliothek oder ein Schweizerisches Landesmuseum geschaffen und erhalten haben. In meinem Postulat geht es vorab um das audiovisuelle Kulturgut. Dieses ist ein Kennzeichen unseres Zeitalters, das man ja gelegentlich auch das audiovisuelle nennt. Obwohl sich in der Schweiz verschiedene Institutionen darum bemühen, Filme, Tondokumente, Videos, Diapositive und Fotografien zu sammeln, zu archivieren und zu konservieren, gehen laufend wertvolle Bestände verloren, teils aus Geringschätzung, teils durch unsachgemässe Aufbewahrung, teils auch durch einen Alterungsprozess, der ungeschützt, unbetreut sich selbst überlassen bleibt. Audiovisuelle Kulturgüter sind ausgesprochen empfindlich. Ihre Lagerung stellt hinsichtlich der Luftfeuchtigkeit, der Temperaturschwankungen, des Lichteinfalls, des Staubs Anforderungen, die an den zerstreuten

Aufbewahrungsorten selten erfüllt sind. Die Lebensdauer ist aber auch durch die Abnutzung des Trägermaterials begrenzt. Zahlreiche Bestände befinden sich in kritischem Zustand. Geschichtete, gehen sie unweigerlich verloren. Der Bund hat hier eine Aufgabe, das ist für mich unzweifelhaft. Er muss sich verstärkt engagieren. Es bedarf der Koordination und der erforderlichen Infrastruktur, um beispielsweise eine sachkundige Auslese zu treffen. Es muss ja nicht alles, es soll nur das Wertvolle, das Einzigartige, das kulturell Bedeutende erhalten werden. Aber gerade diese Selektion braucht hohe fachliche Kompetenz, und teilweise fehlt es daran. Hier müssen - vielleicht durch Posterioritäten anderswo - zusätzliche Kapazitäten geschaffen werden, sonst wird sich die verhängnisvolle Tendenz weiter verstärken, dass ganze Bestände ungesichtet vernichtet werden. Benötigt werden aber auch zweckmässige Archivierungsmöglichkeiten, eine geeignete räumliche Infrastruktur für die Lagerung, für die wissenschaftliche Bearbeitung und für das Zugänglichmachen audiovisueller Dokumente. Es geht ja nicht allein - wenn auch zunächst prioritär - darum, die gefährdeten Bestände zu retten und sicher zu versorgen, es geht auch darum, sie zu erschliessen und zu vermitteln. Nur so kann diese kulturelle Vergangenheit wieder lebendig werden, um unsere Gegenwart und vielleicht auch unsere Zukunft zu erhellen und zu bereichern. In diesem Sinne bitte ich Sie, Frau Bundesrätin, diesen Auftrag entgegenzunehmen und unverzüglich und mit Tatkraft geeignete Initiativen zu ergreifen. Wir dürfen es nicht geschehen lassen, dass ungebremst weitergeht, was sich in den letzten Jahrzehnten ereignet hat und was sich immer noch ereignet. Wenn Sie - wie dies kürzlich schon geschehen ist - persönlich hinter diesem Anliegen stehen, wird sich etwas bewegen lassen - nicht immer ist dies nur eine Frage des Geldes. Die lamentable Situation der Bundesfinanzen ist mir ja voll bewusst. Es müssen deshalb auch neue Wege beschritten werden. Frau Kollegin Simmen hat kürzlich die Idee einer vorgezogenen Archivierungsgebühr lanciert - ich weiss nicht, ob sie von ihr stammt, aber ich nehme es an -, einer Gebühr, die bereits bei der Produktion audiovisueller Kulturgüter erhoben wird. Solche Ansätze müssen weiterverfolgt werden. Mir scheint das eine gute Idee zu sein. Unzweifelhaft ist nur, dass gehandelt werden muss. Abklärungen und Berichte gibt es ja bereits zur Genüge. Die Grundlage ist eigentlich vorhanden. Gefragt ist jetzt der politische Wille, zu retten, was noch zu retten, und kommenden Generationen zu erhalten, was noch zu erhalten ist. Denn auch hier geht es um ein Stück kulturelle Schweiz und damit um einen Teil unserer Identität. M<sup>TM</sup> Dreifuss, conseillère fédérale: Le problème soulevé par le postulat Onken est un problème réel. Effectivement, ce qui nous guette, c'est l'amnésie, c'est la destruction de toute une création culturelle, de toute une information créée depuis peu sur des supports modernes et pour lesquelles nous n'avons pas encore mis en place les mécanismes d'archivage et de conservation tels que ceux que nous avons installés, au siècle passé déjà, pour l'écrit. Dans ce sens-là le problème est réel; il a déjà donné lieu, vous l'avez dit vous-mêmes et les rapports d'experts existent, à des activités d'un groupe d'experts qui, en avril 1992, a permis de faire le tour de la question et, en juin 1992, a remis au chef du Département fédéral de l'intérieur ses premières conclusions. Il est clair que ce rapport a mis en évidence le grand nombre d'institutions concernées par la conservation de ces écrits, images et enregistrements d'importance nationale, puisqu'il s'agit, en premier lieu, de la SSR, mais également de la Cinémathèque suisse, de la Phonothèque nationale, de la Bibliothèque nationale, des Archives fédérales, et aussi d'autres fondations - je pense à la Fondation pour la photographie, par exemple -, toutes concernées par ces nouveaux médias qui, encore une fois, n'ont pas encore trouvé les méthodes d'archivage et de conservation qu'ils méritent. La première conclusion du groupe d'experts a été celle de dire qu'aucune de

ces institutions n'était capable, à l'heure actuelle, de résoudre seule ces problèmes, et qu'il s'agit de mettre en réseau ces différentes institutions, de façon à trouver une solution. La deuxième conclusion est - vous avez beau dire que ce n'est pas seulement une question d'argent, je crois qu'il faut quand même connaître l'ampleur financière du problème à résoudre - qu'il faudrait des investissements de l'ordre de 43 millions de francs et un budget annuel d'environ

## E. 8

millions de francs pour mettre sur pied l'institution qui permettrait vraiment de coordonner le sauvetage des archives de l'audiovisuel. C'est la raison pour laquelle il a fallu commencer par sensibiliser davantage l'opinion publique à ce problème et la rendre consciente de cette perte qui risque d'être irrémédiable. Cette campagne de sensibilisation a commencé depuis juillet 1992; elle se poursuit jusqu'à aujourd'hui et elle se poursuivra encore. Vous y avez fait allusion, nous avons, le mois dernier, mis

6. Dezember 1993 909 Luftverunreinigung. Uebereinkommen en évidence l'importance de cet héritage qu'il s'agit de sauvegarder. Vous avez également vu à cette occasion la vidéo remarquable qui a été réalisée de façon à montrer de quoi il s'agit et quelles sont les pertes irrémédiables auxquelles nous sommes confrontés. Cette campagne de sensibilisation doit se poursuivre parce que le Conseil fédéral ne voit pas, dans le cadre de la présente législature, comment trouver et les ressources et les possibilités de fixer les bases d'une solution à ce problème. Il s'agit de préparer, pour la prochaine législature, des propositions plus concrètes. C'est le mandat que j'ai donné au groupe d'experts évoqué tout à l'heure pour lui demander, d'ici l'été 1994, de proposer des solutions concrètes, y compris la mise en place d'un système de financement à plusieurs sources. En effet, comme je le disais tout à l'heure, aucune de ces institutions ne peut seule assumer la responsabilité de cette conservation; il est entendu que la Confédération devra s'impliquer, qu'elle devra trouver des possibilités d'associer les cantons, les communes, les supports privés éventuellement, à la recherche de fonds permettant de réaliser un tel centre d'information ou réseau de conservation de l'audiovisuel. J'ai également pris bonne note de la proposition de Mme Simmen. D'autres propositions originales devront être envisagées par le groupe d'experts, de façon que nous puissions, lors de la prochaine législature, mettre en place l'amorce d'une solution ou la solution du problème. Le temps presse, mais nous n'avons pas, actuellement, suffisamment de moyens pour mettre en place l'infrastructure que vous appelez de vos vœux et que j'appelle également de mes vœux. Vous me demandiez de m'engager pour une telle action; je le fais parce que je suis, comme vous, absolument convaincue de l'appauvrissement que nous encourons, mais je ne puis faire davantage que de rappeler que, cette responsabilité ne pouvant être assumée seulement par la Confédération, il appartient à la Confédération de nouer la gerbe de toutes les instances qui peuvent être appelées à participer à la mise en place d'une solution. Ueberwiesen - Transmis #ST# 93.036  
Grenzüberschreitende Luftverunreinigung. Uebereinkommen Pollution atmosphérique transfrontière. Protocole additionnel Botschaft und Beschlussentwurf vom 31. März 1993 (BBIII669) Message et projet d'arrêté du 31 mars 1993 (FF II 649) Beschluss des Nationalrates vom 23. September 1993 Décision du Conseil national du 23 septembre 1993 Antrag der Kommission Eintreten Proposition de la commission Entrer en matière  
Schallberger, Berichterstatter: Die hochgelobte Zivilisation, der zunehmende Wohlstand in den Jahrzehnten nach dem Zweiten Weltkrieg haben der Menschheit viel Gutes gebracht: Erleichterungen bei der Arbeit, mehr und vielfältigere Freizeitgestaltung, mehr Mobilität -

Annehmlichkeiten noch und noch. Doch wo Licht ist, ist auch Schatten: Zu viele Menschen wissen mit diesen Annehmlichkeiten nicht vernünftig umzugehen und finden das gesunde Mass nicht mehr. Das hat Auswirkungen, nicht nur auf den einzelnen Menschen, auf seinen Charakter, sondern es hat auch negative Folgen für die Umwelt, in der wir alle leben, verbunden mit gesundheitlichen Gefahren für Mensch, Tier und Pflanze. Eine dieser Gefahren bilden die flüchtigen organischen Verbindungen - laienhaft als Kohlenwasserstoffe bezeichnet -, welche durch Verbrennung oder Verdunstung die Luft verunreinigen, zum Teil krebserregend wirken und in Verbindung mit Stickoxiden die Bildung troposphärischen Ozons, Sommersmog, fördern. Diese Luftverschmutzung macht nicht halt vor Landesgrenzen. Daher ist zu deren Bekämpfung bzw. Begrenzung internationale Zusammenarbeit notwendig. Das Übereinkommen über weiträumige, grenzüberschreitende Luftverunreinigung aus dem Jahre 1979, Genfer Konvention genannt, hat die Schweiz am 6. Mai 1983 ratifiziert. Beim Übereinkommen handelt es sich um einen Rahmenvertrag. Zur Erfüllung seiner Zielsetzung bedarf es der Konkretisierung durch Protokolle. Das vorliegende vierte Protokoll vom 19. November 1991 verlangt, dass die flüchtigen organischen Verbindungen bis Ende dieses Jahrhunderts um mindestens 30 Prozent zu reduzieren oder unter bestimmten Voraussetzungen wenigstens auf dem Stand von 1988 einzufrieren sind. Als Basisjahr für diese 30-prozentige Reduktion kann ein Jahr zwischen 1984 und 1990 gewählt werden. In der Praxis wird jeder Staat jenes Jahr mit den höchsten Emissionen wählen. Die Grundsätze des Protokolls entsprechen im grossen und ganzen unserer Umweltpolitik und unserer Umweltgesetzgebung. Artikel 3 Ziffer 3 des Protokolls sieht einen für internationale Übereinkommen relativ neuen Ueberwachungsmechanismus vor: Jede Vertragspartei kann, wenn sie Grund zur Annahme hat, dass eine andere Vertragspartei in einer Weise handelt oder gehandelt hat, die mit den Verpflichtungen aus diesem Protokoll nicht vereinbar ist, das Exekutivorgan davon unterrichten und somit eine Untersuchung veranlassen. Dies war eine der Forderungen, welche die Schweiz an der Luzerner Umweltkonferenz gestellt hat, als sie verlangte, dass inskünftig alle Übereinkommen einem Mechanismus zu unterstellen sind, anhand dessen die Umsetzung der entsprechenden Regelungen wirkungsvoller als bisher kontrolliert werden kann. Artikel 4 sieht den Technologieaustausch vor und verlangt, dass die Vertragsparteien nach Inkrafttreten des Protokolls zusammenarbeiten, um den kommerziellen Austausch verfügbarer Technologien zu fördern, die es ermöglichen, in den verschiedenen Ländern die besten verfügbaren technischen Entwicklungen anzuwenden. Artikel 8 schreibt vor, dass jede Vertragspartei über das Niveau der Emissionen in ihrem Hoheitsgebiet und über die realisierte Verringerung der Emissionen Bericht erstattet. Die im Protokoll festgelegten Ziele werden in der Schweiz dank den bereits ergriffenen Massnahmen im Jahre 2000 bis auf einen oder zwei Prozentpunkte erreicht sein. Die Schweiz muss zur Erreichung der Protokollvorgabe also keine neuen Massnahmen ergreifen. Zusätzliche Massnahmen hingegen sind zur Erreichung der in unserer Luftreinhalte-Verordnung (LRV) festgelegten Ziele notwendig. Eine dieser Massnahmen ist die bei der Revision des Umweltschutzgesetzes vorgeschlagene Lenkungsabgabe auf flüchtige organische Verbindungen. Mit dieser zusätzlichen Massnahme würden zwar die Ziele der LRV nicht gänzlich erreicht, doch würde immerhin ermöglicht, sich ihnen wesentlich anzunähern. Die geplante Lenkungsabgabe beruht auf der schweizerischen Gesetzgebung, die über die Vorgaben dieses Protokolls weit hinausgeht. Die Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie beantragt Ihnen, das vorliegende Zusatzprotokoll betreffend die grenzüberschreitende Luftverunreinigung zu genehmigen und den Bundesrat zur

Ratifizierung zu ermächtigen. Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen L'entrée en matière est décidée sans opposition Detailberatung - Discussion par articles Titel und Ingress, Art. 1,2 Antrag der Kommission Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdruckschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Postulat Onken Rettung von bedrohtem Schrift-, Bild- und Tongut von nationaler Bedeutung Postulat Onken Sauvetage d'écrits, d'images et d'enregistrements d'importance nationale In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1993 Année Anno Band V Volume Volume Session Wintersession Session Session d'hiver Sessione Sessione invernale Rat Ständerat Conseil Conseil des Etats Consiglio Consiglio degli Stati Sitzung 05 Séance Seduta Geschäftsnummer 93.2315 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 06.12.1993 - 17:15 Date Data Seite 907-909 Page Pagina Ref. No 20 023 662 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.